

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 18

Artikel: L'art se cache au fond du web
Autor: Wolf, Rafael
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932797>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

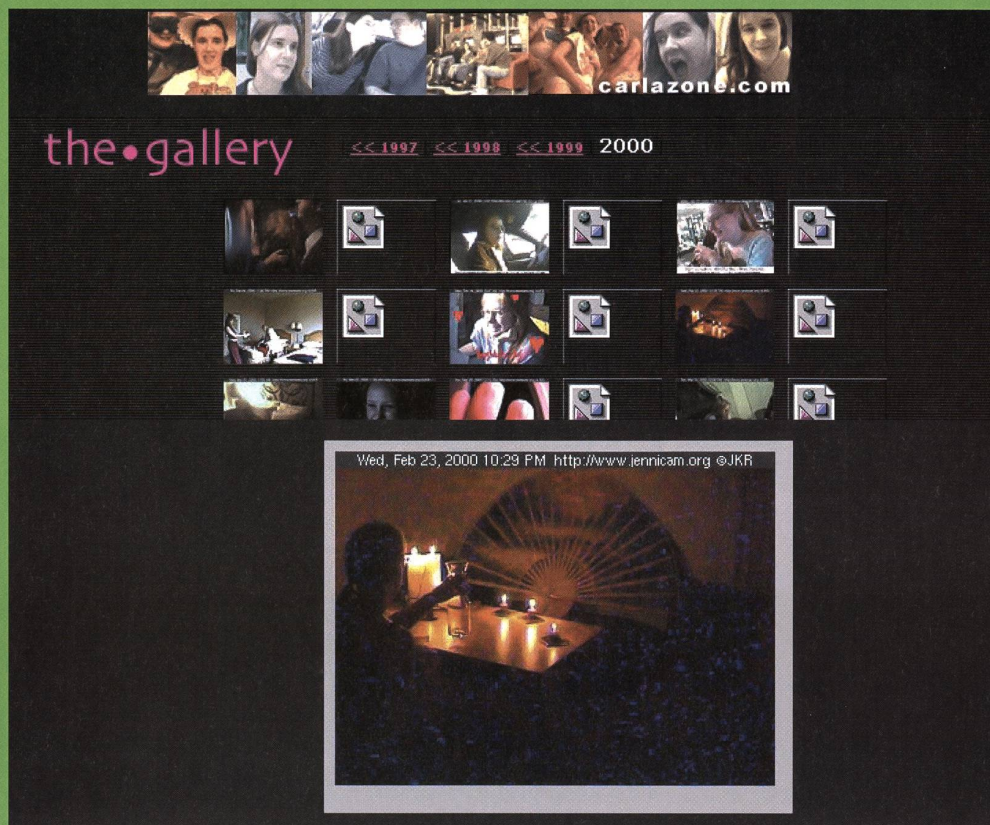
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'art se cache au fond du web

En plus de diffuser des images et des informations, internet dégage un véritable espace de création autonome. Amateurs, graphistes, programmeurs et artistes investissent le web. Le dixième art est-il en route ?

Par Rafael Wolf

Excités par les concepts de virtualité et d'interactivité, des créateurs envisagent le *web* comme un espace artistique à part entière, un mode de communication alternatif. Certains films commencent d'ailleurs à être conçus exclusivement pour le net, mais sous-exploitent encore ses possibilités. La société Web Site Story développe pourtant un projet particulier : une *sitcom* de quinze épisodes intitulée Trombone.com, sorte de « Friends » située dans une *start-up*, qui permettra à l'internaute d'intervenir sur le déroulement de l'histoire durant sa diffusion.

D'un autre côté, la tribune d'expression libre qu'offre le *web* pousse de nombreux internautes à mettre en ligne un nombre croissant de documents amateurs, même si rien n'assure qu'ils auront un quelconque intérêt artistique. Toutefois, un phénomène intéressant se dégage : la prolifération des sites utilisant des *webcams*¹, transformant internet en

lieu d'intimité partagée, entre exhibitionnisme et voyeurisme. Jennifer Ringley, par exemple, a truffé son appartement de ces caméras miniatures et donne à voir sa vie privée au monde entier sur www.jennicam.org, à raison d'une image toutes les demi-heures.

Concevoir un monde virtuel

Encouragé par l'arrivée du multimédia au début des années 90, puis par celle de l'animation des génériques de films (avec, comme référence, celui réalisé par Kyle Cooper pour « Seven », 1995), le milieu du graphisme a commencé à développer une nouvelle manière de créer des images en mouvement, notamment dans la conception de site internet. Mais cela reste encore avant tout de la communication et non de la création pure, comme nous le confirme Benoît Chevallier, graphiste et concepteur de sites à l'atelier genevois SO2. Selon lui, « internet doit être pensé en termes de virtualité plus qu'en termes d'interactivité. Le net donne la possibilité de

créer un monde qui a sa propre physique, sa propre logique, son propre sens. C'est dans la conception de cet univers infini que peut se jouer l'aspect créatif *web* ». Internet présente déjà une image primitive de cet univers alternatif au monde réel. Un espace virtuel qui n'existe nulle part, mais où chacun peut se retrouver.

Les artistes du web

Pour avoir un avant-goût de ce monde émergent, il suffit de taper « web artists » sur un moteur de recherche pour accéder à quelques sites d'un type nouveau. Sans souci de communication ni de graphisme, des programmeurs triturent les machines et les langages informatiques dans un but expérimental, proche de l'art conceptuel. Leurs sites fonctionnent avec une logique propre : des fenêtres s'ouvrent sur d'autres fenêtres à l'infini, un tiret répété un million de fois couvre l'écran en changeant de couleur. Autant d'expériences vertigineuses qui poussent l'internaute à s'immerger dans des mondes parallèles. S'ils occupent une place minime sur le net et cherchent volontairement la confidentialité, ces *web artists* posent pourtant déjà les premières pierres d'un univers créatif inédit. Il s'agit maintenant pour les programmeurs, graphistes, cinéastes, vidéastes et plasticiens d'investir le *web* et de construire cet édifice qui pourrait bien prendre la forme d'un art nouveau. ■

1. Petites caméras de surveillance conçues spécialement pour le web.